

Philippe Madelin
Rue89

**La révolte des voix anonymes :
Grève sur les plateaux de Mondial Assistance**

La scène est insolite : devant le 54 rue de Londres, siège du groupe Mondial Assistance France, premier groupe mondial d'assurance voyage et d'assistance, des dizaines de personnes manifestent dans le calme, plutôt le genre sit in avec banderoles, fracas de casseroles et coups de sifflet que de la baston. Ainsi apparaissent au grand jour les visages de ceux dont vous n'entendez que la voix quand vous êtes perdus au fin fond de la brousse, avec le moteur de voiture cassé, et qu'éperdu vous appelez le service d'assistance désormais obligatoirement lié aux contrats d'assurances. Problèmes de voiture, problème de maison, tout ce qui est assuré peut être l'objet d'assistance. Ils vous écoutent avec patience et le plus souvent vous procurent des solutions pertinentes. Vous ne les voyez jamais. Pourtant, à MAF, ils sont 1500, assurant sur les sites de Paris Bagnolet, Paris 17, Le Mans. Des services technique France et International, de l'assistance au domicile et du médical. On leur demande des efforts de productivité, toujours plus d'efforts. L'explosion des profits du groupe Allianz, qui contrôle MAF a joué le rôle d'un détonateur chez les chargés d'assistance.

Un de ces sans grade s'exprime avec véhémence :

« Face à l'accroissement continu et répété des charges d'assistance, il est exigé des salariés toujours plus de compétences et d'activités sans reconnaissance ni augmentation réelles.

Alors, la grève, depuis lundi, à Mondial Assistance France avec le soutien de trois syndicats de salariés, FO, CGT, CFTC, et la CFDT avec plus de mesure. Jeudi, la poursuite du mouvement sera décidée lors d'une nouvelle Assemblée générale.

Face aux profits en hausse, les salaires au point mort. On revendique un salaire net minimum de 1500 euros, une prime de vacances égale à un 14^{ème} mois, et l'arrêt des transferts de productions sur d'autres sites. Lors de la dernière séance de négociations salariales annuelles, la direction a proposé un doublement d'une prime exceptionnelle à 700 Euros et des augmentations générales s'échelonnant de 2 à 2,5 %. Insuffisant jugent les grévistes.

Selon la direction 20 % du personnel était en grève au début de la semaine. 45 % selon les grévistes. Une délégation a été reçue mercredi par la Direction. Faute de propositions considérées comme acceptables, la grève a été reconduite jusqu'à jeudi matin.

C'est la première fois qu'un mouvement d'une telle ampleur est engagé dans ce secteur très sensible de services dont on ne peut plus se passer.